



Chéloïdes de l'oreille et du pubis chez une adolescente

Harouna M*, Ibrahim Mamadou AK, Sidi O

Résumé – Communication affichée

Introduction : Les chéloïdes sont des tumeurs conjonctives fréquentes caractérisées par une prolifération importante de fibroblastes et de collagène avec une tendance récidivante et extensive. Elles peuvent être secondaires à une solution de continuité cutanée : plaie chirurgicale ; vaccination ; brûlure ; lésion inflammatoire dure. Parfois spontanée surtout chez les sujets à peau noire.

Observation : il s'agit d'une patiente âgée de 20 ans mariée, sans antécédents pathologiques connus s'était présentée dans notre service pour des lésions tumorales légèrement prurigineuses multifocales évoluant depuis 4 ans au niveau du pavillon des oreilles et du pubis. La patiente et ses accompagnants pensaient à une maladie mystique dont le traitement conditionne la survie du mariage. L'interrogatoire révélait que ces lésions sont survenues au décours d'un piercing des oreilles et des lésions de folliculite au niveau du pubis. L'examen physique notait un bon état général, des lésions tumorales normochromes fermes non sensibles de taille variable à surface lisse, saillante adhérentes au plan profond siégeant sur le pubis et de manière bilatérale sur le pavillon de l'oreille. La NFS et la glycémie réalisées étaient revenues normales. Nous avons procédé à une exérèse complète de ces lésions et des séances d'infiltration de corticoïdes (Triamcinolone) après cicatrisation toutes les 2 semaines avec un contrôle périodique de la glycémie et de la tension artérielle. Au bout de 6 séances d'infiltrations, le résultat était spectaculaire à la grande satisfaction de la patiente et de l'équipe du service de Dermatologie. Aucune récurrence après deux ans de recul.

Conclusion : les chéloïdes peuvent constituer une source de stigmatisation et d'instabilité conjugale surtout dans certaines localisations.

Mots-clés : Chéloïdes, tumeur, exérèse, corticoïdes

Correspondant : Docteur HAROUNA Moussa; Email : hmoussa280@gmail.com

Affiliations : Service de Dermatologie-vénéréologie CHR Dosso



Pott's puffy tumor, une pathologie rare : à propos d'un cas

Sanda MA*, Issa A, Habibou ML, Guemou A, Kelani A, Sanoussi S

Résumé – Communication affichée

Introduction : Le Pott's puffy tumor est une entité méconnue du fait de sa rareté. Elle se présente comme un abcès sous-périosté/sous-galéal réalisant une tuméfaction frontale avec une ostéomyélite de l'os frontal secondaire le plus souvent à une sinusite frontale.

Cas clinique : Il s'agissait d'un adolescent de 17 ans qui est admis aux urgences chirurgicales pour hémiparésie droite rapide et aphasie motrice dans un contexte de céphalées, tuméfaction frontale, et sensation de fièvre. La TDM cérébrale montrait un empyème sous-dural avec un abcès sous-cutané et ostéomyélite de l'os frontal. Le patient a été opéré et a bénéficié d'une antibiothérapie à large spectre avec une bonne évolution.

Conclusion : Complication rare et méconnue, le Pott's puffy tumor peut s'associer à une extension intracrânienne réalisant surtout des empyèmes sous/extraduraux et abcès frontaux qui aggravent la morbi-mortalité.

Mots-clés : Pott's puffy, tumeur, abcès sous périosté

Correspondant : Docteur SANDA Mahamadou Aminou; Email : masanda1@yahoo.fr

Affiliations : Hôpital Général de Référence de Niamey



Situs inversus totalis découvert à l'imagerie médicale : à propos d'un cas à Niamey au Niger.

Daouda Bako I*, Seidou G, Mahama T H, Tinao H, Halido M, Boube Abarchi H, Djiga Y, Amadou Roufai NM, Issa NB, Amatkoul F, Sadi C, Habou I, Oumarou A, Akpovi A, Idrissa E, Lohinto E.

Résumé – Communication affichée

Introduction : Situs inversus est une malformation congénitale rare, on la retrouve chez environ 0,01% de la population, il est souvent de découverte fortuite. L'imagerie médicale est au centre du diagnostic de cette anomalie. Peu d'études ont été consacrées au situs inversus en Afrique noire et au Niger une seule étude a porté sur le SIT.

Observation : Nous rapportons ici le cas d'un sujet de sexe masculin âgé de 25 ans au moment du diagnostic, reçu au service de radiologie et d'imagerie médicale de l'hôpital général de référence pour une radiographie du thorax. A l'issue de cet examen, le diagnostic de situs inversus totalis été évoqué. Le patient a secondairement bénéficié d'une tomodensitométrie thoraco abdomino-pelvienne en complément. Le scanner a été réalisé avec un appareil de marque Hitachi® Supria mis en service le 01-08-2017.

Les constantes utilisées étaient de 120 KV et 250mAs et les coupes réalisées étaient de 3 mm jointives. L'examen a été réalisé chez un patient à jeun, en décubitus dorsal, tête en premier. Deux séries d'acquisitions ont été effectuées dont l'une sans injection de produit de contraste et l'autre avec injection de produit de contraste.

Résultats : Ainsi il a été trouvé à la radiographie du thorax de face (une dextrocardie et la présence de la poche à air gastrique sous la coupole diaphragmatique droite) et au scanner thoraco abdomino pelvien (Au niveau thoracique : deux lobes pulmonaires à droite et trois lobes à gauche ; cœur à droite (04 cavités) ; aorte à droite ; VCS à gauche. Au niveau abdominal ; à droite, la rate, l'estomac, la queue du pancréas, le côlon sigmoïde ; à gauche : le foie, les voies biliaires et le caecum.

Conclusion : Le situs inversus est une malformation congénitale rare de découverte souvent fortuite. L'imagerie médicale est au centre du diagnostic de cette anomalie. Il est essentiel de connaître et de comprendre les anomalies de situs afin de faciliter certains diagnostics et surtout de bien planifier les prises en charge surtout chirurgicales des patients.

Mots-clés : Situs Inversus Totalis, Imagerie Médicale, Niamey

Correspondant : Docteur DAOUDA BAKO Inoussa; Email : inoussadaouda@outlook.fr

Affiliations : Service de Radiologie et Imagerie Médicale de l'Hôpital Général de Référence



Étude tomодensitométrique de la prévalence des variantes anatomiques des cavités naso-sinusiennes à l'Hôpital Général de Référence de Niamey

Daouda Bako I*, Akpovi Setondji A, Abarchi Boube D, Kadre Alio KO, Seidou G

Résumé – Communication affichée

Introduction : Les variantes anatomiques des cavités naso sinusiennes sont très fréquentes et font l'objet d'études dans la population mondiale à cause d'une part de leur implication dans certaines pathologies inflammatoires et infectieuses des régions sinusiennes et d'autre part dans la prévention de certaines complications lors de la chirurgie endoscopique.

Matériels et Méthode : Il s'agissait d'une étude rétrospective et descriptive à propos de 192 cas colligés dans le service de radiologie et d'imagerie médicale de l'Hôpital Général de Référence sur une période de 14 mois allant du 20 novembre 2019 au 24 décembre 2020. Le scanner a été réalisé avec un appareil de marque Hitachi® Supria mis en service le 01-08-2017. Les constantes utilisées étaient de 120 KV et 250mAs et les coupes réalisées étaient de 1 mm jointive. L'examen a été réalisé chez un patient à jeun, en décubitus dorsal, tête en premier. Une série d'acquisition a été effectuée sans injection de produit de contraste.

Résultats : L'âge moyen de nos patients était 37,7 ans. La déviation du septum nasal représentait 78% des cas. Les variantes du sinus sphénoïdales représentaient 88% des cas. L'hypertrophie de la bulle ethmoïdale était retrouvée chez 74,5% des cas. La cellule d'onodi était présente chez 57,8% des cas avec une répartition presque égale. Un peu plus de la moitié de nos patients avaient une variation du processus unciné (53%). Les cellules de l'Agger nasi étaient présentes chez 44,3% des cas. Les anomalies du cornet nasal représentaient 77% des cas. Les variantes du sinus maxillaire représentaient 36,5% des cas. La procidence du canal optique était retrouvée chez 24,5% des cas. La procidence de l'artère carotide interne était présente chez 24% des patients de notre série. La pneumatisation du processus clinoïde antérieure était retrouvée chez 12% des cas. La variante du toit de l'ethmoïde était retrouvée chez 12% des cas. La cellule de Haller représentait 9,3% des cas. La déhiscence de la lame orbitaire interne représentait 6,8% des cas.

Conclusion : Les variantes anatomiques des cavités naso sinusiennes sont présentes avec une forte prévalence au sein de la population nigérienne. Leur connaissance s'avère très importante dans la prise en charge de certaines affections infectieuses et dans la prévention de certaines complications iatrogènes lors de la chirurgie endoscopique ou lors d'une exploration endovasculaire. Elles doivent être notifiées sur les comptes rendus par les médecins radiologues.

Mots-clés : Sinus de la face, Variantes anatomiques, Tomodensitométrie, Hôpital Général de Niamey

Correspondant : Docteur DAOUDA BAKO Inoussa; Email : inoussadaouda@outlook.fr

Affiliations : Service de Radiologie et Imagerie Médicale de l'Hôpital Général de Référence



Tumeur kystique intra orbitaire révélant un carcinome adénoïde kystique de la glande lacrymale : à propos d'un cas et revue de littérature

Abani Bako A*, Efared B, Salifou Boureima H, Assoumana Issa I, Halidou Koura H, Coulibaly Seriba I, Boubacar I, Nouhou H.

Résumé – Communication affichée

Introduction : Le carcinome adénoïde kystique (CAK) est une tumeur maligne composée de cellules épithéliales et myoépithéliales qui forment divers aspects, y compris des aspects cribriformes, tubulaires et solides. Le CAK représente 2 à 16 % de toutes les tumeurs malignes orbitaires. C'est la tumeur maligne la plus courante, représentant environ la moitié, voire plus, de toutes les lésions épithéliales malignes des glandes lacrymales.

Observation : Nous rapportons le cas d'une patiente de 40 ans, admise pour tumeur orbitaire dont l'examen ophtalmologique notait sur l'œil droit : une baisse de l'acuité visuelle 1/10, une kératite d'exposition, un œdème papillaire et un décollement rétinien au niveau de la région maculaire. Le scanner cérébral a objectivé un processus tumoral intra orbitaire de faible rehaussement, sans envahissement des structures de voisinage, responsable d'une exophtalmie de grade III. L'examen anatomopathologique de la biopsie-exérèse réalisée a conclu à un carcinome adénoïde kystique de la glande lacrymale avec présence de nombreux engainements péri-nerveux. Aucun traitement complémentaire n'a été fait car la patiente n'est plus revenue pour un suivi.

Conclusion : Après un contact téléphonique 7 mois après l'exérèse, la patiente se porte bien et ne rapporte pas de signe de récurrence de la tumeur.

Mots-clés : carcinome adénoïde kystique, exophtalmie non réductible, glande lacrymale, orbite

Correspondant : Docteur ABANI Aichatou; Email : a_abani@yahoo.fr

Affiliations : Laboratoire d'Anatomie pathologique de l'Hôpital Général de Référence



Carcinome mammaire sur sein surnuméraire : à propos d'un cas et revue de la littérature

Abani Bako A*, Salifou Boureima H, Efared B, Halidou Koura H, Coulibaly Seriba I, Boubacar I, Nouhou H.

Résumé – Communication affichée

Introduction : L'ectopie mammaire est présente chez 2 à 6 % des femmes et le siège axillaire est le plus fréquent. Le sein surnuméraire peut être le siège des diverses affections de la glande mammaire de siège normal, notamment le cancer, comptant alors pour 0,3 % de tous les néoplasmes du sein.

Observation : Nous rapportons le cas d'une patiente de 42 ans, adressée au laboratoire d'anatomie pathologique pour une cytologie mammaire. L'examen des deux seins était normal. Il était observé au niveau du prolongement et du creux axillaire gauche, une grosse masse ferme, mobile par rapport au plan profond, pendante, inflammatoire. L'examen cytologique du produit de ponction mammaire a conclu à un carcinome mammaire sur sein surnuméraire. Le bilan d'extension était normal et la patiente a reçu six cures de chimiothérapie néo adjuvante.

Conclusion : Il n'a pas été observé de progression de la maladie localement après un recul de 17 mois.

Mots-clés : ectopie mammaire, sein surnuméraire, carcinome du sein, cytologie mammaire

Correspondant : Docteur ABANI Aichatou; Email : a_abani@yahoo.fr

Affiliations : Laboratoire d'Anatomie pathologique de l'Hôpital Général de Référence